

L'homme qui entendait chanter le bout de bois

✦ Issu d'une famille où l'art de ciseler le bois est une tradition, c'est à l'âge de 8 ans que Gauthier Louppe découvre le "noble matériau". Depuis, il ne l'a jamais plus quitté. Reconnu dans le monde entier, le grand maître de la lutherie contemporaine partage son temps entre ses deux amours : la recherche et l'enseignement. Une passion vécue avec philosophie.

Reportage Alice Dive
Reportage photo Christophe Bortels

SISE EN PLEIN CŒUR DE LA VILLE médiévale, la maisonnette ne manque pas de cachet. Sa façade en briques rouges, sa tourelle en pierres et ses petits volets verts donnent à l'illustré endroit un charme inouï. À l'intérieur, le maître et ses sept élèves s'affairent. C'est un jour comme les autres qui commence à l'école internationale de lutherie de Marche-en-Famenne.

Dans le hall d'entrée, trône une gigantesque sculpture en bois. A coup sûr, c'est un violon. À sa droite, une armoire remplie d'instruments à cordes. Sans doute, le fruit d'un dur labeur. "Ah, je vois que vous contemplez l'armoire du luthier!", lance une voix chaleureuse. Un homme s'avance. On l'examine. Des cheveux ébouriffés couleur poivre et sel, une splendide moustache blanche brossée "à la gauloise" et des lunettes rondes fixées sur le bout du nez, c'est sûr, Gauthier Louppe ne manque pas de style. D'aucuns seraient presque tentés de le peindre, tant le personnage revêt les caractéristiques d'un bonhomme de bandes dessinées. "Bienvenue à vous!", s'écrit l'artiste. Qui nous invite immédiatement: "Venez, nous allons directement monter en haut. C'est là que tout se passe."

Effectivement, au premier étage, c'est une véritable fourmilière qui se déploie sous nos yeux. Il fait chaud. L'odeur du bois travaillé et de la poussière emplit nos narines. Sur les murs, une panoplie d'outils et quelques violons fraîchement finis témoignent du travail accompli en ces lieux. "Ce sont mes trois étudiants de première année qui travaillent ici", déclare fièrement le luthier. Tout en pointant du doigt les trois tables en bois massif sur lesquelles s'appliquent quotidiennement Shabnam et ses deux camarades, le maître Louppe raconte: "Cela faisait quelques années que je m'interrogeais sur la façon dont je voulais transmettre mon

savoir-faire. J'avais bien accueilli quelques stagiaires dans mon atelier, mais je voulais aller plus loin dans la démarche. J'ai donc déposé un projet à la ville de Marche. Celle-ci a tout de suite été séduite par l'idée de créer une école de lutherie en son sein. Ainsi, depuis sa création, il y a bientôt deux ans, c'est la Ville qui finance la quasi-totalité l'institution." Un établissement scolaire de renommée internationale mais qui, faute de places, ne peut malheureusement accueillir qu'un nombre limité d'étudiants. "Pour vous donner une idée, j'ai une vingtaine de demandes pour la rentrée scolaire prochaine et seulement une ou deux places à pourvoir. Cela fait donc peu d'élus et beaucoup de déçus", déplore le professeur.

Aujourd'hui, ils sont sept privilégiés à se voir dispenser les précieux conseils du grand maître de la lutherie contemporaine. Six Français et un Belge qui, jour après jour, heure après heure, s'adonnent à la construction des instruments classiques du quatuor à cordes. "On vise ici le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse", précise Gauthier Louppe. Et le même de décrire: "En réalité, mes élèves ne fabriquent pas de contrebasse. En première année, ils construisent un violon. Comme il s'agit de leur première création, cela leur demande six à sept mois de travail. En seconde, ils doivent créer un alto et un instrument historique. Enfin, en dernière année, c'est un violoncelle qu'ils doivent réaliser." Tout en nous attirant naturellement dans la pièce voisine, il termine son idée: "Après ces trois premières années de création, il y en a une quatrième qui est entièrement dédiée à la restauration des instruments. C'est capital. Car, quand vous créez un violon, vous travaillez sur un bout de bois. Par contre, quand vous restaurez un instrument, vous touchez au patrimoine. C'est tout de suite plus délicat."

Penché scrupuleusement sur sa viole d'amour, instrument historique par excellence, Hugo écoute la conversation d'une oreille attentive. Soudain, il intervient: "Bien que notre professeur soit un luthier au style con-

temporain, nous suivons une formation purement classique. C'est-à-dire que nous nous référons aux méthodes des grands maîtres italiens des XVII^e et XVIII^e siècles. Stradivarius est une référence pour nous."

Un étage plus haut, la difficulté s'accroît encore. Installé tranquillement sous le toit, Rémy planche sur son violoncelle, troisième et ultime étape de la formation de base. "Comme vous pouvez le voir, il est en train de découper les ouïes, c'est-à-dire les ouvertures du violoncelle", explique le maître en observant paternellement son élève. Le luthier s'absente quelques instants. Pendant ce temps, ses étudiants témoignent. "Son école, c'est son bébé", déclare Hugo. Il décrit son maître: "C'est quelqu'un de passionné et de particulièrement généreux. S'il n'est pas satisfait de notre travail, c'est sûr, il nous le dira. Mais gentiment. Il parvient toujours à concilier exigence, humour et philosophie dans l'enseignement qu'il nous donne au quotidien."

Shabnam le confirme: "Monsieur Louppe est très exigeant vis-à-vis de notre travail. Il le faut si nous voulons réussir dans cette discipline. C'est aussi quelqu'un de très humain."

(Suite en pp. 6 et 7)

"Quand vous créez un violon, vous travaillez sur un bout de bois. Par contre, quand vous restaurez un instrument, vous touchez au patrimoine. C'est tout de suite plus délicat."

Gauthier Louppe

MAÎTRE LUTHIER

SEMAINE DU 24 AU 30 MARS 2012 LIBRE MOMENTO



Récemment, Gauthier Louppe s'est lancé un nouveau défi : fabriquer une sculpture de 3 mètres de haut, sans corde, sur base de son violon "Charme". Une œuvre qui sera reproduite en 50 exemplaires à destination des plasticiens.



Homme de passion et de patience, le maître du bois affirme qu'il "faut au moins 10 ans pour faire un bon luthier".



Chacun à sa table, ils sont sept privilégiés à se voir dispenser les précieux conseils du grand maître de la lutherie contemporaine. Six Français et un Belge qui s'adonnent quotidiennement à la construction des instruments classiques du quatuor à cordes.

+ Les "plus" de Momento

VISITER OU VOUS Y FORMER

Ecole internationale de lutherie "Gauthier Louppe" à Marche-en-Famenne.
rue Remparts des Jésuites, 83-
6900 Marche-en-Famenne
Tél : 084/44.59.50.
Sites : www.ecoledelutherie.eu ou
www.gauthierlouppe.com

